

Horaires et cours de la semaine

CHELAH LEKHA
Mevarékhin Ha'Hodech

21 juin 2025 – 25 Sivan 5785

Allumage dès 19h52

Entrée : 21h12 Sortie : 22h31

HORAIRES DES PRIERES

		SYNAGOGUE BETH YAACOV	SYNAGOGUE DUMAS
Vendredi 20 juin	Chir Hachirim Min'ha suivi de Maariv	19h30	19h00 19h15
Samedi 21 juin	Cha'harit suivi d'un kiddouch offert <i>en présence du Rav Eric Ackermann</i> Min'ha, Séouda Chlichit et cours (Chkia: 21h28) Maariv	9h30* 21h00 22h31	9h00 20h30 22h31
Jeudi 26 juin	Roch Hodech Tamouz 1 ^{er} jour – Cha'harit (veille de Roch Hodech Tamouz le mercredi 25 juin)	7h15	7h00
Vendredi 27 juin	Roch Hodech Tamouz 2 ^{ème} jour - Cha'harit		7h00
Semaine	Cha'harit Cha'harit (dimanche et jours fériés) Maariv du dimanche au jeudi	7h15 (<i>Lundi et jeudi</i>) 8h00	7h00 8h00 19h30

COURS DE LA SEMAINE

Ce Chabbat

Min'ha suivi du cours et de Maariv

Rav David Maarek

20h30 : Syn. Maison Juive Dumas
« A l'ère nucléaire, le progrès : bénédiction ou malédiction ? »

Rav Eric Ackermann

21h00 : Syn. Beth Yaacov
« La médisance d'Israël, plus grave que le Veau d'Or »

En ligne



Cours par Zoom
le lundi 23 juin à 20h00
Par Rav Eric Ackermann
Réunion 981.500.7804
Code CJ78QH

Cours hebdomadaire

Par Rav Mikhaël Benadmon

Dimanche, 9h00 à 10h00

Syn. Maison Juive Dumas

Commence ta semaine Dimanche

Etude hebdomadaire Annulé
la semaine
(Cha'harit à 8h00)

Mardi à 20h00

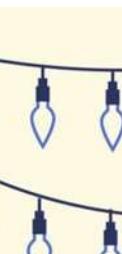
Par Rav E. Ackermann

Syn. Hekhal Haness

Réflexion autour des grandes questions de la pensée juive

NOS MEMBRES

Mazal Tov à M. et Mme Nathan et Rachel Scheinmann et Gabriel pour la nomination de leur fille et sœur née le 7 mai 2025.
Ils offriront un kiddouch à cette occasion à la synagogue Beth Yaacov après l'office de 9h30



Merci de noter que
l'Apéro du Rabbin,
prévu initialement le 25 juin 2025,
est reporté au 2 juillet 2025

L'exil dans tous les sens

La semaine dernière, nous nous interrogions du rapport entre la médisance et la Tsaraat, la maladie dont fut frappée Myriam après avoir mal parlé de son frère Moché. La Tsaraat n'est pas perçue comme une maladie physique ordinaire, mais comme une conséquence spirituelle d'un comportement répréhensible, notamment la médisance. L'isolement imposé au Metzora (personne atteinte) symbolise la perte de lien social, un écho direct à la nature même de la faute. Car la médisance détruit le lien et l'intégration sociale de l'autre, ce qui revient symboliquement à « le tuer ». Dès lors, la punition du Metzora, mis à l'écart du camp, reflète cette destruction des liens sociaux. Il doit expérimenter l'isolement qu'il a provoqué chez autrui, pour prendre conscience de la gravité de son acte.

La Torah établit un parallèle avec la faute des explorateurs dans notre Paracha : eux aussi ont parlé négativement, cette fois de la terre d'Israël, et en ont été exclus ad vitam aeternam, ayant rompu leur lien avec elle. Ce lien entre parole destructrice et séparation sociale constitue le fil rouge de notre Paracha. Gageons qu'aujourd'hui, nos débats conduisent vers une meilleure solidarité avec Israël et avec celles et ceux qui y vivent.

Après avoir médit, les explorateurs prolongent la traversée du désert de 38 années supplémentaires...

Cependant, le verset 21 du chapitre 14 est étonnant, et représenterait un clivage entre la capacité d'entrer immédiatement en Terre Sainte et l'aventure de l'exil : « Mais, aussi vrai que Je suis vivant (*la Vie par excellence*), et que la majesté de l'Eternel remplit toute la terre »...

Nahmanide estime que cette formule a été prononcée par le peuple et que la décision divine d'exiler les juifs après la destruction des deux Temples a été prise à ce moment-là.

Aussi, le peuple d'Israël devra faire rayonner la Majesté divine sur toute la terre.

Le Netsiv souligne également que le sens de l'exil est de faire rayonner le « Kévod Hachem, la gloire divine » au milieu des nations. En revanche, ce n'est pas le peuple, mais Dieu Lui-même qui l'exige. Puisque le peuple n'est pas capable en son état, de rayonner directement depuis la terre d'Israël, son travail devient alors plus laborieux.

La conquête du pays devient ardue, et le premier Temple de Jérusalem ne pourra pas illuminer les nations, contrairement aux aspirations du roi Salomon...

Est venu le temps de l'Oralité et ce, depuis Ezra, ainsi que celui du second Temple, signant l'empreinte des « voltigeurs de l'Humanité ».

Le « Kévod Hachem », contrairement au « Kévod Elokim », désigne l'Être. Il nous incombe alors de donner du sens, partout où nous nous trouvons. Et la Révélation nous aide à saisir l'essence de notre réalité et à témoigner.

Nous retrouvons la discussion entre Rabbi Zéra et Rav Yéhouda (Traité Kétouvoth 111).

A l'instar du Netsiv, l'exil n'est pas une condamnation mais bien une réparation, une nouvelle perspective de la promotion de l'Être, là où nous nous trouvons. Quelle responsabilité !